

Giudizi su Spartaco

«La grande sconfitta, in tutto, è dimenticare,
e soprattutto quel che ti ha fatto crepare,
e crepare senza capire mai fino a qual punto
gli uomini sono carogne.
Quando saremo sull'orlo del precipizio
dovremo mica fare i furbi noialtri,
ma non bisognerà nemmeno dimenticare,
bisognerà raccontare tutto senza cambiare una parola,
di quel che si è visto di più schifoso negli uomini
e poi tirar le cuoia e poi sprofondare.
Come lavoro, ce n'è per una vita intera»
(L.-F. Céline, *Viaggio al termine della notte*, p. 33).

«Ingens ipse virium atque animi».
(SALLUSTIO, *Historiarum Fragmenta*, III, [61] [91.M]) .

«Spartacus ipse in primo agmine fortissime dimicans, quasi imperator, occisus est».
(FLORO, *Epitomae de Tito Livio*, II, VIII).

«La guerre de Spartacus était la plus légitime qui ait jamais été entreprise. Malheur à ceux qui font des lois que l'on peut violer sans crime!» (MONTESQUIEU, *Mes Pensées*, n° 174).

«Guerre servile ! La plus juste qui ait jamais été entreprise, parce qu'elle voulait empêcher le plus violent abus que l'on n'ait jamais fait de la nature humaine. Malheur à tout législateur... Malheur à tout État...» (MONTESQUIEU, *Mes Pensées*, n° 2194).

«Rien ne met plus près de la condition des bêtes que de voir toujours des hommes libres, et de ne l'être pas. De telles gens sont ennemis naturels de la société; et leur nombre serait dangereuse. Il ne faut donc pas être étonné que, dans les gouvernements modérés, l'État ait été si souvent troublé par la révolte des esclaves» (MONTESQUIEU, *De l'Esprit des lois*, XV, 13).

Il faut avouer que, de toutes les guerres, celle de Spartacus est la plus juste, et peut-être la seule juste (VOLTAIRE, *Dictionnaire philosophique*, «Esclaves»).

«Spartacus is [...] the most splendid fellow in the whole of ancient history. Great general (no Garibaldi), noble character, real representative of the ancient proletariat» (MARX a Engels, 27 febbraio 1861).